

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 9 décembre 1873

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (14)

Collation 7 p. (142r, 143r, 144v, 145v, 146r, 147r, 148v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 9 décembre 1873, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (14)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47523>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 décembre 1873](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Delaruelle](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

## Description

Résumé Sur le voyage en Alsace de Delaruelle : Godin avertit Delaruelle que sa présence à l'usine est nécessaire du 1er au 15 janvier 1873 quand les voyageurs viendront prendre leurs instructions et pour étudier la composition des tarifs et les conditions de vente de l'année à venir. Il le prévient qu'avant de voyager, il doit se procurer un costume de voyageur pour l'hiver : Godin annonce à Delaruelle qu'il demande à son fils Émile de lui verser un supplément d'appointements de 1 000 F. Sur l'emploi de Desfontaines et l'organisation du service des expéditions. Sur l'Allemagne et les Juifs. Sur les remises [accordées aux clients des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire] : Godin explique que les remises avaient pour effet d'augmenter les prix bruts du tarif, qu'en conséquence les petits clients payaient plus cher la marchandise, et qu'en décidant d'établir les prix au plus bas pour avoir accès au petit commerce, il est devenu plus difficile de consentir des remises ; Godin demande à Delaruelle de lui faire part de ses réflexions à ce sujet.

## Mots-clés

[Distribution des produits, Fonderies et manufactures "Godin", Voyage](#)

Personnes citées

- [Denisart, Alfred](#)
- [Desfontaines \[monsieur\]](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Lesne \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Allemagne](#)
- [Alsace \(France\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Versailles 9 x<sup>6<sup>me</sup></sup> 73

Cher Monsieur Delaruelle,

la forme conditionnelle que  
vous employez dans votre lettre au sujet  
de votre voyage en Alsace m'engage  
à vous répondre de suite pour vous  
faire remarquer que en vous pro-  
posant de limiter ce voyage à une  
simple tournée d'études je n'ai  
pas voulu le moins du monde vous  
détourner de ce projet. Je vous ferai  
pourtant encore remarquer qu'il  
me paraîtrait très appréciable  
de faire ce voyage avant le départ  
des voyageurs, à moins que vous  
ne preniez la peine de le faire  
presque immédiatement; car je  
considère comme très-véger que  
vous n'ez à l'assise grand peu

voyageurs y viendront prendre leurs instructions, et que vous suiviez très-exactement le détail des messageries et des renseignements qui pourront leur être donnés; en même temps que vous étudiez la composition des tarifs et les conditions de vente de l'année prochaine. Il faut donc que vous soyez là du 1 au 1<sup>er</sup> Janvier.

D'un autre côté il me semble assez difficile que nous fassiez immédiatement ce voyage, car puisque nous tenons à bien faire les choses, nous vaudrions sans doute nous présenter comme un négociant consommé et avoir un costume d'hiver en conséquence; la saison peut être rigoureuse, et je suppose que nous n'arriverons pas jusqu'à ce jour éprouver le besoin de nous vêtir en voyageur. Cela me fait penser qu'il aurait été bon que vous preniez

dés maintenant les précautions nécessaires pour cela. Je dévisage à ce sujet à M. Emile de nous faire verser une somme d'euille francs, aussitôt que nous le croirez utile, somme qui nous sera acquise comme supplément d'appointements.

Vous avez en tort de supposer qu'il y avait chez moi la crainte d'un parti-pris de notre part vis-à-vis de Desfontaines ; le point sur lequel je me suis affardi alors n'a pas encore reçu de solution : je vous ai surtout fait remarquer que l'emploi de Desfontaines me paraissait participer davantage du travail des ateliers que de celui des bureaux par以致 le point le plus important de la question consistait surtout à savoir dans tous les ateliers de

produits manquants sur les premières  
exceptionnelles nécessaires aux  
expéditions journalières ; que  
pour cela il me semblait qu'il  
fallait être au centre des ateliers  
afin de suivre partout d'une façon  
assidue les produits nécessaires  
aux expéditions. Quant à ce  
que sont des écrivaines de ce bureau  
je ne m'en préoccupe pas audi-  
ment, si vous autorisez complè-  
tement à les faire faire d'accord  
avec M. M. Denisart et de me en-  
tendre auquel endroit qu'on peut jeter le  
plus convenable. Il me vous  
faut pas perdre de vue que quand  
M. Desfontaines ne serait pas  
à la hauteur de sa fonction, il  
est dans ma pensée cesser de tenir  
la place de chef de magasin et des  
expéditions, empêche qu'il n'ait  
nécessaire de venir bien remplir  
dans mon service.

Je trouve toutes nos réflections au sujet de l'Allemagne assez justes, mais je vous demanderai volontiers si vous pensez qu'on trouve les juifs, comme nous les concevez, d'une façon bien facile. Quant à moi j'ai toujours éprouvé un grand embarras lorsqu'il s'est agi de mesurer le concours d'hommes sur lesquels je pourrais compter.

J' verrais donc avec plaisir que vous puissiez me venir en aide de ce côté.

Quant à la question des remises, elle est d'une très grande importance : j'ai apporté l'an dernier une profonde modification dans mes habitudes

qui doit avoir des conséquences utiles ou fâcheuses pour la maison, suivant la manière dont elles seront interprétées. Le chiffre élevé de mes remises avait pour conséquence d'élargir d'autant les prix bruts de mon tarif, et de faire que les maisons importantes achetaient à peu réduit ce que les petits marchands payaient plus cher. Elles dormaient leste à un service de travail dans les bureaux et à des études de tarif plus difficiles; j'ai pensé que le moment était venu de mettre les prix au plus bas pour tout le monde afin d'avoir un accès plus facile auprès du petit commerce auquel les gros

Marchands commerçants,  
à vendre les produits de ma  
concession comme les miens  
si donc, j'établis mes prix  
au plus bas possible, il  
devient difficile de consentir  
des révales exceptionnelles  
même aux exportateurs.

J' recevrai volontiers toute  
les réflexions que vous me  
ferez à ce sujet.

Agreez je vous prie,  
Monseigneur, mes meilleurs  
souvenirs.

Godinff.